

3 Retable sud

En pendant du retable nord, ce retable date probablement du XVIII^e siècle. Il est dédié à saint Corneille.

Une mise au tombeau se trouve dans un autel ouvert, avec un Christ seul couché dans une grotte ornée d'un décor urbain. La prédelle présente deux décors floraux entourant le tabernacle.

Le tableau d'autel représente l'église de la commune sur un panneau de bois, dans un décor paysager. L'ajout dans la partie supérieur du tableau indique qu'il a été modifié. Il est encadré de deux colonnes peintes en trompe-l'œil.

Devant cette peinture, se trouve une statue en bois de saint Corneille.

Dans le couronnement, surmonté d'une croix, se trouve un triangle rayonnant avec un œil en son centre.

Le vitrail rappelle l'apparition du Sacré-Cœur à Marguerite-Marie Alacoque.

4 Table de communion

En bois et fer forgé, il présente trois médaillons en laiton doré XVIII^e siècle.

5 Le confessionnal (M. H.)

Il est en chêne, daté 1684. Chacune des trois niches sont séparées par des pilastres ornés de guirlandes de fleurs, fruits, têtes d'angelots et petites statues de saints, difficiles à identifier. L'entablement et la corniche présentent également des décors floraux.

6 La chaire (M.H.)

Meuble du XVIII^e siècle, la cuve est composée de trois panneaux représentant le Christ, saint Matthieu et saint Jean, entourés d'un décor à volutes. La rampe ajourée est ornée de feuilles d'acanthe, l'abat-voix est plus récent.

7 Les fonts baptismaux

sont en marbre blanc avec un couvercle ouvrage sur les bords

Un tableau placé contre le mur sud représente l'abbé Julien Philippe Flahaut, curé de Drincham, décédé en 1866.

L'église possède une statue en bois polychrome du XVII^e siècle représentant saint Roch. Une statue en plâtre polychrome de saint Expedit rappelle la prière pour le retour d'un captif.

Les verrières ornementales présentent le même décor et portent souvent le nom des donateurs.

Le chemin de croix, probablement du XIX^e siècle est peint sur toile (auteur inconnu).

Saint Wandrille

(v.600-668)

Abbé

« Né dans la région de Verdun au sein d'une famille apparentée à Pépin de Landen, il se sent appelé à la vie monastique ; sa famille l'oblige cependant à se marier. Peu après leur mariage, les époux conviennent d'embrasser chacun la vie religieuse. Après avoir appartenu à diverses communautés monastique, Wandrille assoiffé de perfection, s'apprête à gagner l'Irlande lorsque l'évêque de Rouen, saint Ouen, fait appel à lui. Il l'envoie fonder non loin de là, dans la forêt de Juvièges, l'abbaye de Fontenelle, qui exercera un grand rayonnement et prendra plus tard le nom de Saint-Wandrille. »

D'après Quelques vies de saints, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Drogoet et Ardant, Fayard, p. 123



DRINCHAM
Église Saint-Wandrille

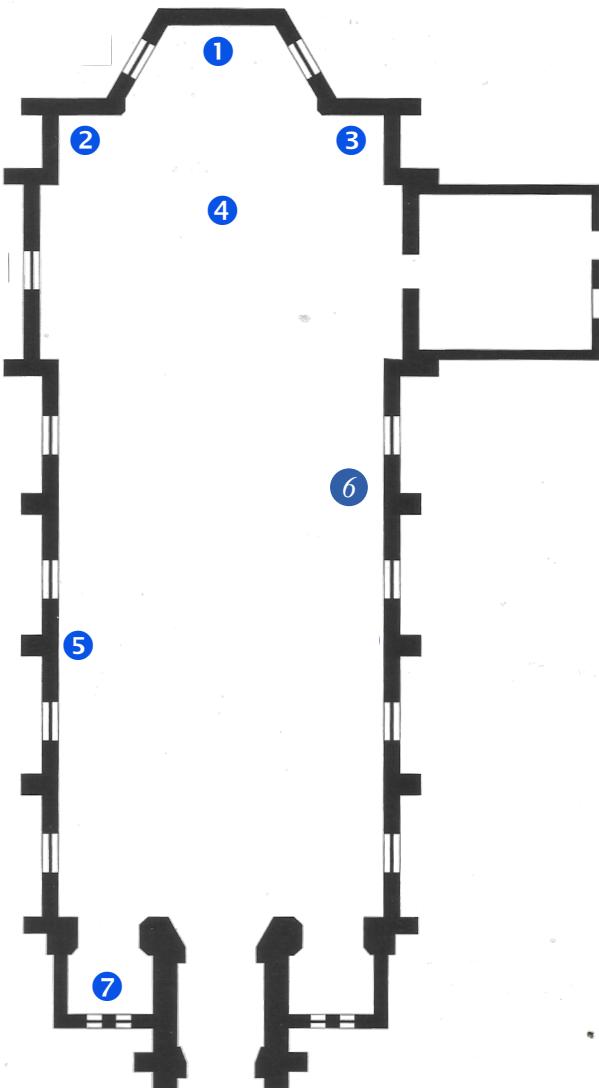
Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

retables de flandre

Plan de découverte du mobilier



Histoire et Architecture

Le nom de Drinham apparaît en 1065. Au moyen-âge, la seigneurie de Drinham appartenait à une famille de ce nom, différents seigneurs y ont succédé. Au XVII^e siècle, la seigneurie passe à la famille De Cupère, jusqu'en 1789 où elle devint possession du Marquis de Harchies.

Des fouilles menées en 1995, sur le côté nord de l'église, ont permis de découvrir la présence de cinq édifices successifs. Du plus ancien datant du XI^e – XIII^e siècles ont été dégagés des inhumations dans trois caveaux en moellons de craie et des traces de sol revêtu d'un pavement de briques.

L'église avant 1900 possédait une nef avec deux bas-côtés, une façade à rouges-barres avec deux contreforts. Le clocher en charpente était posé au milieu de la nef, surmonté d'une flèche recouverte d'ardoises. Les fers d'ancrage du pignon indiquent la date de 1688.

L'église actuelle a remplacé l'édifice médiéval, en mauvais état, entre 1899 et 1904. L'architecte Louis Croin, de Tourcoing, réalise une nouvelle construction de style néo-roman, légèrement au sud de l'ancien, à un seul vaisseau terminé à l'est par un chevet à trois pans et à l'ouest, par une tour coiffée d'une flèche de charpente ardoisée. L'ensemble est en briques blondes. Les ouvertures en plein-cintre sont couvertes par un arc en saillie à corniche denticulée.

Seul vestige maçonné de l'ancienne église, apposé au-dessus du portail ouest : un écu armorié de la famille De Cupère.

Le couvrement intérieur de l'église est en lambris placés en plein cintre, soulignés par des doubleaux plus foncés ; appuyé sur un large entablement, il est soutenu par des consoles en bois tourné.

Les arcs en plein cintre de toutes les baies sont soulignés par une archivolte.

Caractéristiques du mobilier

1 Retable du maître-autel

Il s'agit d'un meuble de style néo-gothique caractéristique des œuvres de la fin du XIX^e siècle et début XX^e.

L'autel droit présente une série d'arcatures de style gothique, une guirlande de fleurs orne la prédelle. Les deux niches latérales sont surmontées de pinacles et tourelles et abritent sainte Godelieve au sud et saint Wandrille au nord qui tient dans la main une maquette de l'abbaye dont il sera le fondateur. L'importante niche de la partie centrale pourrait correspondre à une exposition non tournante. Au-dessus de celle-ci, a été placée la statue du Sacré-Cœur dans une vaste niche couverte d'un dôme.

De part et d'autre des vitraux, représentant saint François d'Assise descendant le Christ de la Croix et Le Christ au jardin des Oliviers.

2 Retable nord

Ce petit retable, entre le mur nord et le chœur est dédié à la Vierge Marie. Il est constitué d'éléments du XVII^e et du XVIII^e siècles.

L'autel droit est constitué de trois panneaux peints faux-marbre. Au-dessus un décor de feuilles d'acanthe et d'angelots entourent un cartouche. La prédelle est décorée faux-marbre.

La porte du tabernacle est ornée d'un calice surmonté d'une hostie.

Le tableau d'autel représente Marie tenant l'enfant Jésus dans les bras et remettant le Rosaire à saint Dominique. Cette toile est signée P. Vanderveene, datée 1827 ou 1897.

Au-dessus du fronton une Vierge à l'enfant.

Le vitrail représente l'apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous.